

Raymond Molinier an Bertold Grad, 26.11.1930 - französisch

1 Seite, Faksimile

---

Paris 26/12/30

Cher camarade Grad,

J'ai bien reçu ta dernière<sup>e</sup> lettre.

Je n'apprécie pas du tout l'attitude du camarade Frey comme vous l'appréciiez vous-même. Je ne sais si vous avez lu la lettre de Trotsky à Schtiff. Je ne cache pas que dans cette lettre, il reconnaissait le groupe Schtiff comme un groupe, ainsi que vous l'affirmez. Je crois qu'il serait bon que vous preniez connaissance de la correspondance du Bureau International au groupe Frey. Vous vous rendrez compte que c'était la continuation de la politique que nous avons menée à Wien.

Je pense que le camarade Frey a fait un coup de tête tout à fait déplorable et que la situation actuelle est bien difficile à liquider maintenant. Frey a nettement tort dans son attitude; quant à le lui faire reconnaître, vous le connaîtrez aussi bien que moi pour savoir que ce serait chose très difficile.

C'est une légèreté de sa part que de faire un geste aussi significatif et quitter l'organisation internationale sans aucune raison valable. Les efforts que nous avions faits en Autriche nous permettaient d'espérer un tout autre aboutissement.

Je serai toujours très content de vous lire.

Fraternellement,